LE

Journal d'Agriculture

ILLUSTRÉ.

Montréal, 15 novembre 1893.

Table des Matières.

RÉFLEXIONS ET CONSEILS :

PETITS CONSEILS — Nettoyer — Doit-on agrandir sa terre?—Améliorer d'abord —Argents placés à gros interêts—Arrache-pierres et souches—Cartouches fulminantes — Ne pas enterrer les pierres—Mauvaises herbes (*avec gravures*)... 205
CHOSES ET AUTRES—Hourra! pour le *french cheese*—Notre fromage— Chaux et superphosphate employés comme engrais—Ivrognerie et paresse—Alimentation du bétail en hiver—Blés sélectionnés—Conservation des pommes de terre—Influence d'une ventilation imparfaite sur les vaches à lait—Graine de trèfle—Cendres de bois pour le blé — Pourriture des pommes de terre—Superphosphate de chaux préparé sur la ferme..... 206
CONTRASTES—Jean Richit et Jean Pauvrit..... 206
EXTRAIT DES NOTES D'UN MISSIONNAIRE AGRICOLE — St-Pacôme— St-Gervais—Entre Toronto et Windsor 207

AGRICULTURE GÉNÉRALE :

LA QUESTION DES BLÉS — Engrais— Semences..... 207
LES FERMES EXPÉRIMENTALES — Résumé des travaux 207
CHAMPS D'EXPÉRIENCES 207
STATIONS EXPÉRIMENTALES—Champs d'expériences—Engrais pour blé-d'inde, patates et tabac—Analyses de sols de la province de Québec 208
L'AGRICULTURE DANS LE COMTÉ DE RIMOUSKI 208
LA SECTION HIPPIQUE DE L'EXPOSITION DE CHICAGO—Notes électriques..... 209
L'INDUSTRIE BETTERAVIÈRE 209
INAUGURATION DES USINES A SUCRE DE BERTHIER—Mgr Fabre fait la bénédiction des usines à sucre 209

COLONISATION :

LA COLONISATION DANS LE COMTÉ DE RIMOUSKI 209
LA COLONISATION PRATIQUE—Lettre de M. P. Bouchard de St-Félicien, Lac St-Jean 210
STE-AGRICOLE, Township Archambault.. 210

INDUSTRIE LAITIÈRE :

PRIME POUR ENCOURAGER LA FABRICATION DU BEURRE EN HIVER—Avis..... 210
FABRICATION DU BEURRE EN HIVER—Rapport à faire pour toucher la prime—Avis... 210
SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE—Lieu et date de prochaine convention—Avis.. 210
NOUVEAU TRIOMPHE DU FROMAGE CANADIEN A CHICAGO—Résultats du concours du mois d'octobre à l'exposition de Chicago..... 210
TABLEAU D'HONNEUR—Liste des prix remportés à l'exposition de Chicago par la province de Québec, dans le concours du mois d'octobre 210
LE FROMAGE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC A TORONTO 211
LE FROMAGE GÉANT DU CANADA A CHICAGO 211

ÉLEVAGE ET ALIMENTATION :

ANIMAUX MORTS DU CHARBON..... 211
COMPOSITION DES MATIÈRES ALIMENTAIRES 211
RATIONS POUR VACHES LAITIÈRES—(*Extrait du 33e bulletin de l'Université du Wisconsin*) 212
SOIN DES VOLAILLES EN HIVER—Production des œufs en hiver—Soins spéciaux à donner aux poules pondeuses —Nourriture et exercice..... 214

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE

ECOLE D'ARBORICULTURE D'OKA—Avis..... 215

ENSEIGNEMENT AGRICOLE :

ECOLES D'AGRICULTURE DE STE-ANNE DE LAPOCATIÈRE ET DE L'ASSOMPTION—Avis..... 215
FERME-ÉCOLE DE NOTRE-DAME-DU-LAC, A OKA—Avis 215
ECOLES D'AGRICULTURE—Avis..... 215

SOCIÉTÉS ET CERCLES :

FORMATION DE NOUVEAUX CERCLES AGRICOLES—Avis 215
ELECTION DES DIRECTEURS DES CERCLES AGRICOLES—Avis. 215
DISTRIBUTION DU JOURNAL D'AGRICULTURE AUX MEMBRES DES CERCLES ET DES SOCIÉTÉS AGRICOLES—Avis..... 215
AVIS TRÈS IMPORTANT AUX SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE ET AUX CERCLES AGRICOLES 215
PROGRAMMES QUE PEUVENT ADOPTER LES CERCLES AGRICOLES ET LES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE — Industrie laitière—Appauvrissement du sol—Etables—Graine de trèfle et semences en général — Selection des semences—Concours de labour..... 215
L'ŒUVRE DES CERCLES AGRICOLES 216
CONFÉRENCES AGRICOLES—La Présentation — Ste-Cécile de Milton—Ste-Hélène—Roxton Falls—St-Jean..... 216
CERCLE DE ST-GERMAIN DE GRANTHAM —Conférence du Rév. M. Dauth 216
CONCOURS DE LABOURS—St-Athanase—St-Alexis de Métapédia — Brompton-Falls..... 217
LE FONCTIONNEMENT DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE PAR LES CERCLES AGRICOLES—Conférence du Dr Grignon (*suite et fin*) 217

ÉCONOMIE DOMESTIQUE :

ECOLE D'ÉCONOMIE DOMESTIQUE ET D'HORTICULTURE POUR LES JEUNES FILLES, à Roberval, Lac St-Jean—Avis..... 218
QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA TENUE DU MÉNAGE—Travaux à l'aiguille—Entretien des meubles—Nettoyage des verres, de la vaisselle, etc.—Nettoyage des étoffes 218

CORRESPONDANCE :

ALIMENTATION RATIONNELLE DU BÉTAIL..... 219
GLACIÈRE (avec gravures) 219
MALADIE DANGEREUSE DU BÉTAIL 219
QUESTIONS ET REPONSES—Conservation et utilisation des fumiers — Blé sur pauvre pâturage—Etables chaudes—Richesse du lait de beurre—Couche-chaude 219
PETITES NOUVELLES—La canne à sucre... 220

Réflexions et Conseils.

PETITS CONSEILS.

LE JOURNAL continuera pendant les mois d'hiver la série de petits conseils que l'on trouve dans les premières pages de chaque numéro. Ces *conseils* sont le fruit de bien des années de pratiques et d'études agricoles. Il est à espérer que nos lecteurs les étudieront avec soin, qu'ils seront discutés dans les réunions des *cercles*, et que l'on voudra bien nous faire connaître les objections sérieuses que quelques-uns de nos *conseils* peuvent faire surgir.

LA DIRECTION.

NETTOYER.—Qui n'a pas vu en passant à la campagne bien des terres riches autrefois, où maintenant le bois reprend le long des clôtures, autour des roches et même au milieu des champs ? N'est-il pas désolant de voir se perdre ainsi tant de bonne terre qui, réunie, aurait pu nourrir plusieurs familles de plus, dans chacune des paroisses ou cantons du pays ?

DOIT-ON AGRANDIR SA TERRE ? — Beaucoup de cultivateurs se plaignent que leurs terres ne suffisent pas à leurs besoins. Le plus grand nombre songent même à s'*agrandir*, quand ils pourraient plus utilement doubler leurs récoltes et se donner plus d'ouvrage profitable qu'ils n'en pourraient faire s'ils se décidaient à tirer le meilleur parti possible des biens-fonds dont ils disposent.

AMÉLIORER D'ABORD.—Tout cultivateur intelligent doit donc rechercher, avant tout, les moyens d'améliorer la terre qu'il possède, de manière à en tirer les meilleurs profits. On peut affirmer sans crainte que presque toutes nos terres en culture sont susceptibles de donner le double, même le triple des récoltes qu'elles produisent actuellement, au moyen d'un meilleur système de culture.

ARGENTS PLACÉS A GROS INTÉRÊTS. —Un cultivateur intelligent et économe trouvera presque toujours sur sa terre des améliorations profitables à faire qui lui permettront d'y placer ses économies à gros intérêts. Il est clair que pareils placements demandent surtout un bon jugement et beaucoup de réflexion. On pourra souvent employer ainsi très profitablement de pauvres malheureux qui autrement seraient obligés d'aller gagner leur vie au loin et même de s'expatrier.

LE NETTOYAGE D'UNE TERRE suppose d'abord l'enlèvement de tous les embarras qui peuvent se trouver sur les champs en culture, tels que broussailles, souches, roches, etc., qui trop souvent privaient le cultivateur de l'usage d'une partie considérable de son terrain, le retardant dans ses travaux, et l'exposant à briser ses instruments de culture.

ARRACHE-PIERRES ET SOUCHES.—Les gravures suivantes représentent un excellent instrument pour arracher les pierres et les souches. Il est facile à transporter, ne pesant guère que quelques centaines de livres tout monté. Il peut enlever en quelques minutes une pierre pesant jusqu'à 20,000 lbs. Elle se trouvera ainsi soulevée et prête à charger.

Il sera utile d'ENLEVER LES GROSSES PIERRES du champ aussitôt soulevées, au moyen d'une traîne plate ou d'une voiture basse à roues larges que tout cultivateur peut se construire à peu de frais.

La même machine servira avec avantage à décharger ces grosses pierres qu'il serait utile de placer dans les clôtures de lignes ou de subdivisions des terres, de manière à ce qu'elles ne nuisent aucunement à l'avenir.

On ne saurait trop recommander pareille amélioration à tout cultivateurs qui a de grosses roches ou des souches dans ses champs cultivés. On ne se fait guère d'idée de la somme des retards et de dommages éprouvés en cultivant, d'année en année, des terres ainsi embarrassées.

CARTOUCHES FULMINANTES. — On peut maintenant se procurer des cartouches d'une grande puissance qui feront éclater sans grands frais des roches qu'il serait impossible de transporter autrement. Mais il faudra s'en servir avec grande précaution, afin d'éviter tout accident.

NE PAS ENTERRER LES PIERRES.—Au lieu d'arracher les grosses pierres et de les enlever, bon nombre de cultivateurs préfèrent les enfoncer dans le sol, au moyen d'un grand trou qu'ils recouvrent ensuite d'un pied ou deux de terre. Le principal inconvénient de cette pratique vient de ce que la gelée soulève chaque année ces pierres et les ramène tôt ou tard à la surface, de manière à nuire de nouveau. Il vaut donc mieux les enlever tout à fait, au lieu de les enterrer.

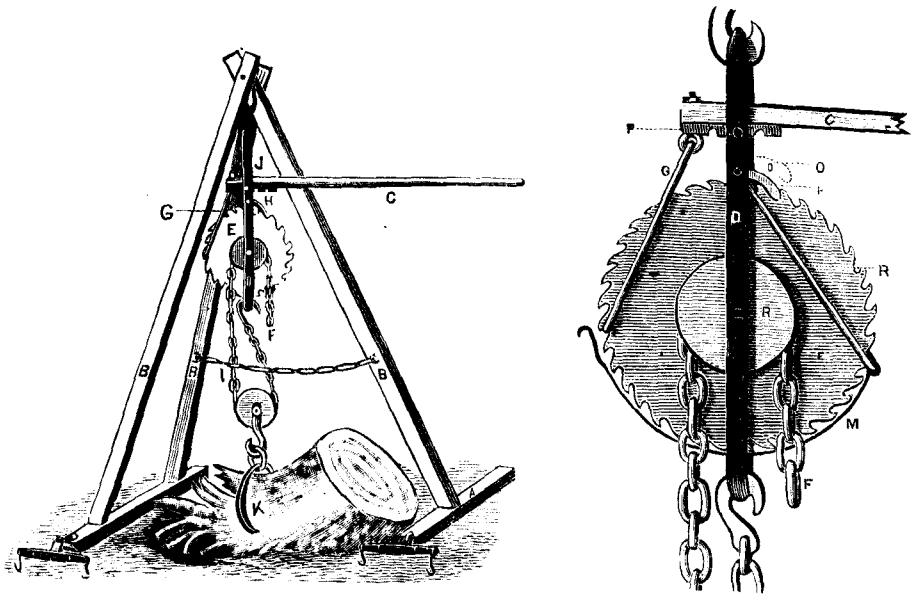
EMBARRAS DE TOUS GENRES.—On doit utiliser ses moments de loisirs, entre les travaux pressants, à arracher les pierres, les souches, les broussailles etc., les plus nuisibles, et que l'on peut atteindre le plus facilement et selon les moyens dont on dispose. C'est surtout dans les prairies et dans les pâturages à labourer que ces travaux seront le plus pressants. Si les pierres, etc., arrachées ne doivent être transportées qu'aux premières neiges, il faudra les soulever d'avance, de manière à les empêcher de se fixer de nouveau dans la terre gelée, ce qui en rendrait le transport difficile sinon impossible.

MAUVAISES HERBES.—Une fois libre de tout embarras, il faut se hâter d'en faire disparaître les mauvaises herbes qui prennent la place des récoltes profitables, et qui étouffent les bonnes semences.

Comment expliquer cette quantité prodigieuse de mauvaises graines qui *empestent* nos vieilles terres par tout le pays et qui, souvent, nous font perdre entièrement, sur certaines pièces, le fruit de nos travaux?

Une terre neuve, bien préparée, ne produit que les plantes qu'on y cultive. Malheureusement, nos grains de semence sont rarement nets. Trop souvent, ils sont très sales. Les mauvaises graines sont là par millions; on les sème sans scrupule; est-il surprenant de les retrouver dans les récoltes? Si encore, par la récolte en les enlevait du champ complètement, ce ne serait que demi-mal. Mais, on le sait : "mauvaise herbe pousse vite;" elle mûrit plus tôt que le bon grain; avant que celui-ci soit engrainé, les mauvaises graines sont tombées sur le sol, ou ont été portées, par les oiseaux et par l'eau à des lieues de distance. C'est ainsi qu'elles s'emparent assez souvent, malgré tous les efforts, du champ du bon père de famille, qui trie sa semence, et qui nourrit ses chevaux à la moulée pendant qu'il sème le blé, dans le but de le conserver net!

Voilà comment les mauvaises herbes de toutes espèces se multiplient dans



ARRACHE-PIERRES ET SOUCHES A ROUE DENTELÉE.